

Un festival haut en couleur : le Pispotfestival

Le 30 avril dernier se tenait le Pispotfestival.

L'association Bij Ons/Chez nous, qui a initié le festival voici quelques années en vue d'obtenir l'installation dans le centre-ville de toilettes publiques en plus grand nombre, a décidé d'ouvrir la présence sur le festival à d'autres associations actives sur le terrain de l'aide aux plus démunis. L'édition 2014 a donc été enrichie de la participation de multiples acteurs, mobilisés pour rendre davantage visible la difficulté des conditions d'existence des grands précaires dans les rues de la capitale bruxelloise.



Pour l'occasion, le square des Blindés (à proximité de la place Sainte-Catherine) a été le théâtre d'animations riches d'information utiles et hautes en couleur.

Qui dit festival dit bien sûr scène musicale : Wallarods, The Reeves, My Diligence, Tricycle, Keiki, Backseat, Two Stroke... autant de groupes sensibles à la thématique qui sont venus mettre le feu et faire danser les festivaliers !

Mais au-delà de la fête, l'objectif du festival est évidemment de faire connaître les multiples initiatives en matière d'aide aux personnes en difficulté à Bruxelles. Le parcours des stands du site permettait ainsi de découvrir notamment l'action de Dune et Transit, associations de soutien aux personnes prises dans des problèmes d'assuétudes ; La Rencontre, centre de jour qui accueille au quotidien (y compris le soir et le week-end) des personnes sans abris, le collectif d'associations Les Pauvres prennent la parole ; La Strada, Centre d'appui au secteur bruxellois d'aide aux sans-abris ; Les Infirmiers de Rue ; Article 23, etc.

A noter également le stand SDF, initié par Didier Lecroart, qui proposait aux visiteurs d'endosser le profil d'un SDF sur base de quelques témoignages bouleversants et authentiques.

L'énergie de Bij Ons/Chez nous et de ses nombreux bénévoles a garanti le succès de l'événement même si on regrette un public pas autant au rendez-vous qu'espéré : on espère donc pouvoir améliorer la communication pour la prochaine édition du festival et toucher un max de monde !

Et puis, nous manquerions à tous nos devoirs si nous ne parlions pas de la marche qui a ouvert le festival.



Partis de la Bourse les « démonstrateurs » avaient tout juste assez de bras pour porter les banderoles, calicots et créations aux couleurs de l'arc-en-ciel confectionnées lors des ateliers organisés par Anne et Anuschka (DoucheFLUX) à La Rencontre, au Samusocial et à Het Anker.

Merci à tous les volontaires mobilisés pour l'événement et à l'année prochaine !

Vanessa Crasset



Chants pour la Marche, en ouverture du PispotFestival

Complainte du SDF invisible

(sur l'air bien connu d'Au clair de la lune)

Au clair de la lune, nous sommes bien visibles
Pendant la journée, on ne nous voit plus
Ma chandelle est morte et je crève de froid
Regarde mon corps, j'peux plus l' réchauffer

Au clair de la lune, vous fermez les yeux
Alors que regarder ne rend pas aveugle
Réveillez-vous donc : on n'est pas dang'reux
Et dans c' foutu monde : qui est à l'abri ?

Au clair de la lune, on n'est pas des bêtes
Mais un jour les pauvres se feront les riches
Si vous n'voulez pas vous faire croûter
Z'avez intérêt à pas trop la ramener

Au clair de la lune, y a des mecs comme nous
Qu'on renvoie chez eux comme de mal torchés
À ces pauvres hères : que leur reprocher ?
D'être pas d'ici et surtout sans papiers

Au clair de la lune, votre ami Pierrot
A une vie de chien qui ne sait plus écrire
Rendez-lui sa plume, juste pour ce mot :
« J'suis pas à la rue, la rue est à moi ! »

Au clair de la lune, on se pose des questions
L'argent n'fait pas le bonheur ? Être pauvre non plus !
On peut témoigner : c'est vraiment pas le pied !
On lutte, on lutte, on lutte, puis on n'en peut plus !

Au clair de la lune, la rue paraît propre
Puis le soleil éclaire mégots, plastiques, journaux :
Et pour faire de ça un chouette petit pieu
Franchement, les mais, on a d'jà vu mieux !

Au clair de la lune aussi on est là,
Désolé de vous le dire, d'être dans votre chemin !
Être hors système, c'est pas notre truc
Mais à cause du système on est hors de nous !

Au clair de la lune vous fermez les yeux
C'est normal, la nuit, c'est fait pour dormir
Mais quand l' jour se lève, vous faites alors semblant
De ne pas vous voir, alors qu' nous, c'est vous !

Au clair de la lune, z'avez des remords
D'nous savoir à la rue, au pied de maisons vides
Puis vous réfléchissez et trouvez ça logique
Plus hauts sont les loyers, plus grande est la Belgique !

Au clair de la lune, les pauvres ressemblent aux riches,
Aussi quand ils naissent, aussi quand ils crèvent.
Le seul petit problème, c'est la vie au milieu
Heureusement pour eux, ils meurent rarement vieux !

Fier d'être SDF

Pourquoi pourrais-je être fier d'être SDF ? Drôle de question !

Il y a peu, dans le Métro, un individu me traita de « sale SDF ». Cela m'interloqua. Je lui répondis que cela me plaisait qu'il me traitât de la sorte. Pourquoi ? Parce que !

Il est vrai que de nombreuses personnes se retrouvent dans la rue contre leur volonté ; c'est bien dommage. Mais d'un autre côté, certains individus choisissent, à divers moments de leur existence, de ne pas être catalogués, ni numérotés. Il se fait que dans ma vie, mes occupations professionnelles ainsi que mes divers trafics, m'incitèrent à choisir cette option.

En effet il s'avère qu'avoir une étiquette collée sur le front, un code-barre tatoué dans la nuque et une puce électronique plantée dans le fion, cela ne m'intéresse pas. Depuis l'époque paléolithique,

les gens ont vécu sans passeport ni carte d'identité ; pas de numéro de registre national pour nos amis les troglodytes.

Traversons le temps et l'espace et retrouvons-nous au Moyen-Age. A cette époque, de nombreuses personnes portaient le titre non offensant de « vagant ». Ces personnages passaient leur temps à se promener par monts et par vaux à travers tous les paysages, tout cela par but philosophique, religieux, humanitaire, voire même touristique tout simplement. Quel programme !

Tout cela pour vous dire que le mot SDF n'est pas une insulte, loin s'en faut. Il y en a eu à toutes les époques et il y en aura encore dans le futur.

P.d.R.

L'homme de Cro-Magnon

Quelle différence entre Pierre (votre Serviteur) et nos ancêtres cromagnonesques ? Bonne question !

Pierre ne vit pas encore dans une caverne mais il pourrait s'y retrouver très rapidement. Mais où se trouve donc la différence entre un troglodyte et un SDF ? Par ailleurs, votre serviteur, le susdit cailloux n'a pas la chevelure aussi hirsute que les susnommés (j'ai pas dit qu'ils suçaient) Cro-Magnon.

Pour le reste, il est en fait beaucoup plus abominable qu'eux (n'y voyez pas d'allusion). Ne parlons pas de la lessive, il se promène le plus souvent en haillons. Les troglodytes, eux au moins, lavent de temps en

temps leurs peaux de bête dans la rivière.

Les uns brossent leurs dents avec une brindille ; l'autre ne s'en soucie pas, car il n'en n'a plus. Pour le reste ce sont mes cousins germains. Je ne sais si je descends du singe ou de l'arbre, mais de Cro-Magnon assurément.

P.d.R.

PS : Quelle décadence. Pour Cro-Magnon, c'est une déchéance, une honte que d'avoir engendré une telle descendance/engéance ; raison pour laquelle il a disparu...